

PETITES ANNONCES

A VENDRE

TERRAINS A VENDRE Deux Terrains, 50 pieds carrés chac-un, situés près des Tanks, à endre à bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser Ernest Saindon, Rivière du Loup, Station, P. Q. 584—8fs-28j

AVIS PUBLIC J'avertis le public, marchands et autres, qu'à partir du 20 juillet. ne suis en aucune façon resconsable des dettes contractées en mon nom par mafemme et mes enfants. Hubald T. MARTIN, Ste-Anne-de-Madawaska, N. B. 600-8fs-26jt.

A VENDRE

Deux engins à gazoline: un à 4 forces "Plessisville", à 5 ndre à bonnes conditions. S'ad 1 sec à Pat. DAIGLE, cref feu 1. O. DAIGLE, Verret Office, désire position. S'adresser au Madawaska.

INSTITUTRICE

Institutrice de deuxième classe, enseignant le français et l'anglais, quatre ans d'expérience, désire position. S'adresser au Madawaska. J. O. DAIGLE, V. Edmundston, N.-B. (35—2fs-23a.

La Saucisse "DAIGLE" Est Faite Tous Les Jours

Edmundston Welding SHOP

Sur la rue de l'Eglise, dure de toutes sortes à l'oxy-acetylene. Travail garanti. St-PIERRE FRERES Edmundston, N.-B. 84-21-juin à 27 sept.

A VENDRE

Une manufacture de portes et chassis et de tous ouvrages de finition de maison et d'église, a-vec résidence et dépendances, y compris tout l'outillage du mou lin, engin à vapeur de 25 c.v., et engin à gazoline de 12 c.v., pla-ner, mortaiseuse, scie à ruban, saner, mortaiseuse, scie a ruban, sableuse, machine à façonner, etc. Située à Rivièra Bleue, P.Q., dans un bon centre où il se fait des constructions nouvelles. Vraie aubaine pour un prompt acheteur Pour renseignements complets et prix, s'adresser à ARSENE GAGNON, Rivière-Bleue, Co., Témiscouata, P. Q. 4fs—9a.

A VENDRE

Une maison comprenant trois loyers un magasin et un grand hangar, située près de l'école, du moulin et de l'église. A vendre à très bon marche. S'adresser à Dave Bouchard, Edmundston, N. 595 26jt. j.n.o.

INSTITUTRICE DEMANDEE

On demande une institutrice avec diplôme de troisième classe, parlant anglais et français, pour engagement immédiat. S'adresser Martial Dubé, secrétaire, St-QUENTIN, N.-B.

A VENDRE

Maison avec magasin, situé Degelé. Bonnes conditions pour un prompt acheteur. Sadresser à Mme A. D. LEVESQUE, ca-sier postal 377, Edmundston N.-615-3fs-9a.

BOIS SEC A VENDRE Bon bois de chauffage, séché sous hangar. Livraison à domici-le. S'adresser à Freddy MOR-NEAULT, boucher Tel.: 17-73. St-Jacques, N.B. 618—3fs-9a. NOTRE FEUILLETON

Grand Roman Canadien Inedit Par J.-F. SIMON

Tous droits réservés, 1926, par Edouard Garand, 152 Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25c, par la malle 30c.

No. 30-(Suite)

Sur l'autre rive, bientôt, par ntervalles, ils perçurent dans le ointain, la chanson des grelots et des clochettes, parmi les grin-cements des carrioles sur la neige durcie, se mêlant aux "dansg donsg" des clochers que la froide bise apportait par volées intermittentes. Des rangs les plus re-culés, parents et amis arrivant en "fielleule". hâte pour la douce veillée Noel en attendant la messe de minuit.

En dépit de la saison on que la nature est en fête. Les rerains angéliques semblent flot ter dans les airs et ce sont eux que redisent ensemble les deux eunes filles, blotties l'une conre l'autre, transies de froid mais oveuses quand même; puis dans in coeur à coeur intime les deux âmies échangent leurs rêves d'avenir, évoquant les sourires de etres chéris et dans ce câdre sé vère, mais grandiose, leurs âmes chrétiennes éprises d'idéal, fuient vers la voûte étoilée, plongeant dans l'infini des cieux à la ren contre des anges entonnant l céleste cantique: "Gloria in excel-

ses Deo et in terra pax....".
L'inquiétude commençait oindre à Saint-Lazarre.

—Sept heures passées, fit tanco Céline en regardant l'horloge d'ur ir soucieux, et nul tintement dan le chemin des "éboulis;" sans doute, la tempête les aura retar-dés, ou bien ils n'auront pu venir pour raison de maladie.... Com-

ment allons-nous faire?...

—Dis, Maman!.... à quelle heure vient ma tante Zeanne?.... répétait peut-être pour la dixième fois Henriette, la plus jeune de la famille: mot d'enfant terrible. dont la réponse est aussi souvent complexe que la question est sim ple. La mère l'esquiva eu disant

-Ella a dû rencontrer Santa Claus en chemin et tous deux attendent sans doute que les enfants soient couchés et dormen pour remplir leurs bas et leurs bottines de bébelles et de bon-

qu'efficace; du coup, trois des pe pits frères et soeurs d'Henriette imitèrent son exemple et en que! ques instants furent au lit, livrant bas et chaussures aux libéralités

des visiteurs promis. Dejà le grande salle commen çait à se remplir de parents et de voisins venus pour la veillée, quand Pierre, le puiné de la fanille ouvrit brusquement la porte et s'écria tout joyeux:

-Les voici qui arrivent! D'un même mouvement institif, tous les visages se tournèrent vers l'enfant, tandis que des lè vres de Tante Céline s'échappe le: "Dieu soit béni" coutumier aux âmes froncièrement chré-

Déjà sa lanterne à la main "l'homm eengagé" se préparait à dételer les chevaux, quand une vive protestation du conducteur vint piquer l'attention générale Entre temps Marie-Jeanne s'était jetée dans les bras de sa tante onis, bientôt attendrie par le por trait vivant de sa mère disparue, elle eut mille peines à refouler, sès larmes et à maîtriser son é-

Se dérobant aux remerciements comme aux pressantes invitations qui lui furent faites, le père Boudreau était reparti en toute hâte,

Avec une franche et cordiale simplicité, la jeune fille salua cha-cune des personnes de la maisonnée, puis présent asa fidèle com pagne et amis. Alors, moitié sou-riante, moitié surprise, Tante Céline d'ajouter :

ce de Monsieur Richstone, fit part de leurs profonds regrets et à tous, donne l'assurance des plus

ordiales sympathies de son géné liscrètement elle déposa un tendre baiser sur le front de celle -Cependant, insista le chef de

la famille, il nous faut un parrain! -Un parrain?.... reprit plaisam ment Gendron, le plus proche voisin, du deuxième rang, mais voici Lorenzo, voilà Florent Gosselin puis l'oncle Pamphile, tous de braves et de beaux hommes, qui seront heureux et fiers de donne le bras à une aussi charmante marraine

-Votre sentiment n'est pas le sien, répliqua l'oncle Pamphile, comme pour sonder le terrain.

—Eh bien, vous aurez l'occa-

sion d'en faire l'expérience, repartie Jeanne avec finesse aux applaudissements de toute la com-

Et la causerie continua son train: vive, alerte, dans un feu roulant de bons mots, de joyeuses réparties, les francs éclats de rire alternant avec le souvenir attendri des gens et des choses du passé. Mais voici que soudain les règne partout: les maisons sont éclairées, les chemins remplis du bruit des conservations, du carillonnement des traînes, des joyeux appels des enfants. Puis peu à peu, les lumières s'éteignent, les portes se ferment, la grand'rue redevient silencieuse.

Seule Tante Céline reste à la naison pour garder les enfants et préparer le réveillon, elle a rencé à la touchante et divine oésie d'une messe de minuit dans nos campagnes laurentiennes. Unie d'esprit et de coeur avec la famille en prière, elle va, dilligente et recueillie, préparant our ménager l'espace, disposant outes choses sur la grande table qui tout à l'heure en groupant pa-

des âmes dans un commun sentiment de foi et d'amour. La mère d'Henriette avait pro-phétisé juste: Marie-Jeanne s'était trouvée de connivence avec Santa Claus pour remplir bas et souliers, de friandises et de jou-ioux. Il eut été trop cruel d'in-fliger à la "foi" des chers petits,

rents et amis va resserrer l'union

une déception si amère. Les cérémonies sacrées tou-chent à leur fin et lentement la foule compacte et recueillie se dis perse, regagnant ses foyers. Avec le flot des fidèles, arrivent jusque sur la place les vieux refrains de Noel, mêlées aux accords de l'or-gue, aux parfums de l'encens aux intillations des lustres en feu: dirait un coin du ciel montré

terre. Moins d'une demi-heure après uré, de quinze à vinct joyeux convives étaient attablés devant la plus succulent et le plus plan- qu'un acte de bienveillance pr meux réveillon qui se puisse voir. Fir cordon-bleu, Tante Céline a-vait mis son talent cultraire à contribution, pour régaler ses hôtes et fêter la présence de Ma-

dreau était reparti en toute la la Rien ne nt denant à la lett compatient de rejoindre les siens, assaisonnée de gaité et de fran-estimant non sans raison les joies assaisonnée de gaité et de fran-estimant non sans raison les joies che cordialité. Dars ces agapes, de la famille préférables à toutes che cordiante. Dans ces agaites de la famille préférables à toutes vrais festins de famille, où s'alimente l'âme national, les heures coulent rapides et inaperçues. Le repas touchait à sa fin lorsque i'ami Gendron se leva avec un clin d'oeil significatif: puis de son vêtement tirant un flacon précieux

qu'il caressa : —Nous voici avec deux marrai nes et sans parrains!...

Jeanne aussitôt excusa l'absente de Monsieur Richstone, fit partice de Monsieur Richstone, fit partic



LA PLUPART des gens con aissent cet antidote absolu con tre la douleur ,mais a-t-on soin de spécifier le nom Bayer quand on reux protecteur. Ayant mis en reief l'obligation qu'elle avait à sa
regard sur la boîte pour y trouver
aillante amie, ele monta à la
chambre où teposaient les enants. De la main, écartant les
blancs rideaux qui voilaient la
mignonne tête blonde enfouie
dans les dentelles de l'oreilles,
les redeaux qui tenliscrètement elle déposa un teninséré dans chaque boîte: inséré dans chaque boîte:



toute la compagnie et spéciale ment de la belle marraine qui ce soir va rendre tout le monde ja oux de l'oncle Pamphile.

La cérémonie du baptême, en effet n'eut lieu que dans l'aprèsmidi, les vêpres terminées. Cette fête privée et d'un caractère tout intime piqua néanmoins la curiosité, tant l'impression crée par Marie-Jeanne avait été heureuse et remarquée.

Tante Céline fut complimenté de son choix et fière d'une nièce dont chacun se plaisait à faire cloches s'ébranlent pour annoncer l'éloge. Le nom de Jeanne fut de dernier coup de la messe de minuit. Au dehors l'animation coeur l'heureuse mère peusait: -Puisse-t-elle imiter sa mar raine et me valoir à nouveau le concert de louanges que j'ai entendu aujourd'hui.

Sur le point de quitter Saint-Lazare, Marie-Jeanne sentit un vide dans son âme: une secrète mélancolie gagna son esprit, vint assombrir son visage si gai d'or-dinaire: c'était la nostalgie du pays natal; l'absence de sa mère suitout lui serra plus fortement e coeur; et son âme affamée d'af fection cherchait un aliment à sa faim. Soudain la lettre de Gaston di ligente et recueillie, préparant les sièges, serrant les meubles horizon un instant troublé

> Une transaction à la Banque d'Hochelaga dont les avait chard'Hochelaga dont les avait char-gées Monsieur Richstone, alors mépris des richesses! La seule malade, obligea les deux amies à cause qui e fait écarter la fille de malade, obligea les deux amies a cause qui e fait écarter la nile de un départ plus hâtif qu'elles ne Pauline Bellaire, est sa pauvreté, l'eussent souhaité. Le returr fut j'en conviens; mais ell eest suffiaussi rapide que monotone. Le sante. Je ne veux pas marier mon fils avec la misère. Fortunée, ta Montréal dans la matinée, les reprotégée serait la bienvenue chez condusant le coit même aux mouts. Par malbaus alle sière protégée serait la bienvenue chez condusant le coit même aux mouts. conduisant le soir même aux mou lins de Lachute où impatiement les attendait le riche commerçant, anxieux de retrouver la com-pagne de sa solitude, celle qui lui chstone, tenait lieu de famille. L'autr

LA VICTOIRE

La famille Chambrun avait pplaudi au geste de Monsieu Richstone offrant asile et protec tion à l'orpheline isolée par la mort de sa mère. Mais, ignorant à quel titre la jeune fille avait été Moins d'une demi-heure après reçue sous le toit hospitalier, les Chambrun ne virent dans sa condition précaire et suberdonnée risoire de leur ami commun cune qualité nouvelle, n'était ve nue le relever à leurs yeux et ac-créditer les espoirs de Gaston. Plus d'une année s'était écou-

lée, sans que fût dévoilé le secret dans lequel Marie-Jeanne sem-

dans lequel Marie de la legion riche automobile de Richstone, il réprima co geste de contrariété. Allait-il être encore longtemps

harcelé tant par son ami que par le curé de Saint-Placide? Qu'es péraient-ils donc? Le prenaient ils pour une girouette? Il s'étai prononcé; des lors, son refus é-tait irrévocable. Toute insistance nouvelle n'aboutirait qu'à l'irri-ter et peut-être, à consommer une A la santé de nos hôtes, de rupture qui, une année aupara vant, avait paru imminente.



Suivant!

VOUS, monsieur

Une bonne chaise et Une bonne chaise et un barbier d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbie et message aussi si be et message aussi, si vous le désirez!

Salon Paul

Paul Soucy, prop. Voisin des théâtres.

ET JE TE DIRAI

Dis-moi de quel côté tu regar-des, et je te dirai ce qui te fait

Dis-moi ce que tu ne dis pas,ct je te dirai ce que tu redoutes. Dis-moi de quoi tu te plains et te dirai ce que tu vaux.

Dis-moi ce que tu lis, et je te dirai ce que tu sais. Dis-moi à quoi tu penses quand tu es seule, et je te dirai ton point

Dis-moi qui tu hais, et je te dirai qui tu déchires.

Dis-moi qui tu loues et je te dirai si tu es sotte ou sensée, Dis-moi de quoi tu te vantes et je te dirai ce qui te manque. Dis moi tes opinions et je te dirai tes passions.

Dis moi les spectacles que tu aimes et je te dirai les fautes que

Dis moi qui tu méprises, et je te dirai qui tu jalouses.

· Mais déjà Monsieur Richstone abordait Alphée et le forçait e nquelques sorte à l'écouter.

—Un mot seulement, Cham-brun! Aurais-tu refusé pour bru, celle que je t'offre, si elle eût ap-

porté une fortune semblable à cel le d'Au-rélia? Alphée haussa les épaules. -La belle question! Va-tu me

nous. Par malheur elle n'a rien ou à peu près.

Ne t'inquiète pas de ces cho-

ses commença Monsieur Ri-L'autre riposta:

-Au contraire, c'est la seule chose qui m'inquiète.
(A Suivre.)

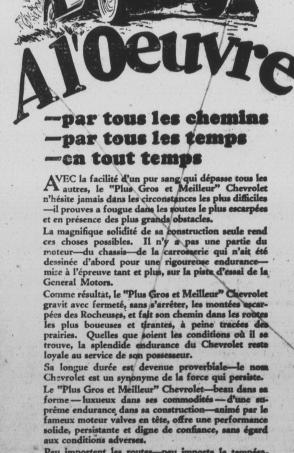


Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez de cartes mortuaires qu'ils pla-ceront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous impri-mer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les

ndes nos echentille et les prix. LE MADAWASKA



J. CLARK & SON Ltd

Peu importent les routes—peu importe la tempéra-ture—en tout temps, le "Plus Gros et Meilleur" Che-vrolet reste A L'OEUVRE.

EDMUNDSTON, N.-B.